
International Review of Community Development Revue internationale d'action communautaire



Jean-Claude Kaufmann. 1992. *La Trame conjugale. Analyse du couple par son linge*. Nathan, Collection « Essais et recherches », 216 pages

Claude Martin

Number 28 (68), Fall 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033817ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033817ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (print)

2369-6400 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Martin, C. (1992). Review of [Jean-Claude Kaufmann. 1992. *La Trame conjugale. Analyse du couple par son linge*. Nathan, Collection « Essais et recherches », 216 pages]. *International Review of Community Development / Revue internationale d'action communautaire*, (28), 179–179.
<https://doi.org/10.7202/1033817ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1992

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

difficultés économiques provoquées par une rupture ne sont pas vécues comme telles par la femme. Quand certaines soulignent la détérioration de leurs conditions de vie, d'autres insistent sur le fait que leur situation économique n'a guère changé, d'autres encore considèrent que le divorce leur a surtout permis une meilleure maîtrise de leurs ressources. Les femmes développent d'ailleurs différentes stratégies pour faire face à leur nouvelle situation.

Cet ouvrage est également l'occasion d'une comparaison entre la situation éco-

nomique et sociale des familles monoparentales en France, en Grande-Bretagne et en Suisse. On comprend mieux ainsi l'importance de l'activité salariée pour les femmes, et la diversité des politiques sociales à destination des familles monoparentales. Le document s'achève par une tentative de réflexion sur les moyens à mettre en œuvre pour améliorer la situation économique de ces ménages, ou pour anticiper le « risque-divorce ». La lecture de cette analyse claire et accessible permet de comprendre qu'il n'y a pas un divorce, mais des trajectoires de divorcés.

Jean-Claude Kaufmann. 1992. *La Trame conjugale. Analyse du couple par son linge*. Nathan, Collection « Essais et recherches », 216 pages.

Claude Martin, École nationale de la santé publique, Rennes

Faire une sociologie du couple par son linge, il fallait y penser ! Mais là ne s'arrêtent pas l'originalité et l'intérêt de cette « ethnographie du détail » proposée par Jean-Claude Kaufmann. Il s'agit aussi d'une sociologie de l'individu au travers de pratiques apparemment triviales. « Faire parler le linge » est une sorte d'alibi, un mode d'accès aux structures sociales incorporées que sont les habitudes, mais aussi aux processus sociaux qui font et refont les normes en matière de division des rôles des sexes. Le couple est lu comme intégration progressive de l'un et de l'autre dans une unité souvent rationalisée, « une fable conjugale » mettant rarement en cause la force des positions et des habitudes acquises. « Chacun reste lui-même », reproduit ses apprentissages du passé, des lignées. Chacun compose avec les contradictions qu'impose la coexistence, des fragments de son identité se trouvant socialisés dans le

conjugal. On comprend mieux ainsi pourquoi l'idéologie égalitariste en matière de division des rôles et des tâches ne parvient pas à révolutionner les pratiques. Avant le mot, il y a le geste, profondément inscrit. Apparemment minuscule, la pratique répétée, cette mémoire incorporée, bouscule les plus grandes idées, telles celle de l'égalité des membres de l'équipe conjugale.

Se tenir au plus près de ce qui ne se raconte pas, de ces petits riens indiscutables, « qui doivent être faits, un point, c'est tout », a nécessité une finesse méthodologique qui n'a probablement d'égale que la méticulosité du maître d'œuvre. Mieux qu'une « sociologie clinique », Kaufmann propose une « sociologie des individus », particulièrement adaptée à des sociétés où le « prêt-à-porter » que fournissait la tradition cède le pas à la « confection sur mesure » des modèles et des références de l'avenir.